

## **Assemblée des délégué-e-s des Verts Suisses, 24 août 2013, Viège**

Discours présidentiel Adèle Thorens

*Le discours prononcé fait foi*

Chères Vertes, chers Verts, liebe Grüne, cari Verdi,

Lorsque nous avons annoncé notre venue à Viège pour cette assemblée des délégués, il s'est trouvé des journalistes pour nous dire « Comment ? Vous allez en Valais ? En plein débat sur la Lex Weber ? Juste après l'acceptation de la Loi sur l'aménagement du territoire ? ». Mais oui, nous allons en Valais. Les Verts ne sont pas un épiphénomène urbain. Nous sommes aussi présents dans les régions dites périphériques et nous avons quelque chose à proposer à leurs habitants. Ici, en Valais, des élus et des militants verts travaillent chaque jour, avec compétence et détermination, pour une société et une économie plus durables.

Les Verts sont un parti d'ouverture et de dialogue, et il n'y a pas que des promoteurs immobiliers avides de profit à court terme en Valais. Nous ne venons d'ailleurs pas à Viège pour apporter la bonne parole citadine et expliquer aux valaisans comment ils doivent développer leur économie et leur tourisme. C'est ici même que doivent naître les solutions. Lorsque l'on entend Jean-Claude Savoy, président de l'Association des communes de Crans-Montana, dire à l'occasion du lancement de la nouvelle politique touristique des six communes de la station « nous faisons de l'initiative Weber une opportunité », on voit bien que les valaisans bougent et ont les moyens d'innover.

La transition vers un nouveau modèle de développement économique plus durable sera effectuée par les milieux économiques et touristiques eux-mêmes. Notre rôle est d'adapter les conditions-cadre pour l'accompagner et l'encourager le mieux possible. C'est dans ce but que nous avons réuni aujourd'hui plusieurs Verts actifs dans les régions périphériques. Nous voulons partager nos expériences, fédérer nos énergies et confronter nos idées, afin d'aboutir à un plan d'action pour un développement durable des régions de montagne, qui contiendra des mesures d'accompagnement applicables aux différents niveaux institutionnels. Regula Rytz vous présentera en détail notre vision et le sens de notre démarche tout à l'heure, aux côtés de nos spécialistes.

Les valaisans s'intéressent aussi à l'économie verte, comme en témoigne le projet d'agglomération éco-industrielle de Sierre ou le projet-pilote de synergies éco-industrielles sur le site chimique de CIMO, impliquant encore les localités de Monthey et d'Aigle. Comme vous le savez, le Conseil fédéral a proposé un contre-projet indirect à notre initiative populaire. Celui-ci est maintenant en consultation et nous travaillons à y répondre. Nous venons d'adresser à tous nos partis cantonaux une première version de notre position et attendons vos retours. Le contre-projet du Conseil fédéral constitue une très bonne base de discussion, même s'il doit être renforcé et complété en de nombreux

points. Nous rendrons publiques notre appréciation et nos demandes d'amélioration dans les prochaines semaines. Nous avons élaboré cette prise de position et ces propositions en dialogue avec une vaste alliance, qui comprend bien entendu les partis et les ONG qui ont soutenu notre initiative, mais aussi des associations professionnelles, des consultants et des entreprises actifs dans le domaine de l'économie verte.

Parallèlement à ce processus de consultation, les Verts continuent à développer des propositions ciblées sur différents aspects de l'économie verte. Vous connaissez nos propositions sur l'obsolescence programmée et l'optimisation de la durée de vie des produits, déposées à la session d'été. Cette dimension de l'économie verte fait partie des points négligés par le contre-projet du Conseil fédéral. L'optimisation de la durée de vie des produits a d'ailleurs été le sujet, durant la pause estivale, d'une table-ronde des Verts suisses avec l'entreprise Jura, qui nous a spontanément invités à entrer en dialogue et à venir découvrir sur place, à la fabrique, la manière dont elle réalise et entretient des appareils conçus pour durer et pour être facilement réparés.

Les Verts ne font cependant pas que visiter de telles entreprises : ils en créent aussi eux-mêmes. Dernière en date, l'entreprise Why open computing, fondée par notre ancien Conseiller d'Etat vert vaudois François Marthaler, qui commercialise en Suisse depuis cet été des ordinateurs à faible consommation, avec logiciel libre préinstallé, guide de réparation et des pièces de rechange disponibles et bon marché. Les technologies de l'information et de la communication ont un fort impact sur notre environnement. Vous avez soutenu il y a un an une résolution pionnière sur la politique internet. Les Verts souhaitent maintenant initier une réflexion ciblée sur le Green IT, qui devrait déboucher sur une série de propositions. En 2010, le Conseil fédéral avait désigné les technologies de l'information et de la communication comme l'un des six champs d'action à approfondir pour une économie verte. On ne peut pas dire que le dossier ait beaucoup avancé depuis.

Le tournant énergétique va aussi nous occuper intensément les semaines et les mois qui viennent, avec le message sur la stratégie énergétique 2050, que le Conseil fédéral devrait valider prochainement. Ce message devrait notamment contenir la réponse du Conseil fédéral à notre initiative sur la sortie du nucléaire, alors que nos centrales ne sont encore soumises à aucune limitation de leur durée de vie. Les médias nous informent quotidiennement des conséquences désastreuses et ingérables de l'accident nucléaire de Fukushima, deux ans après le drame. Les Verts attendent du Conseil fédéral qu'il fixe des délais clairs pour le retrait de nos vieilles centrales du réseau, afin de favoriser la planification des investissements dans les énergies renouvelables et de protéger la population. Nous verrons également ce que le Conseil fédéral entend faire pour mettre en œuvre concrètement le tournant énergétique. S'il ne revoit pas ses ambitions à la hausse, la porte sera ouverte aux centrales à gaz et à une prolongation irresponsable de la durée de vie de nos vieilles centrales, ce que nous ne pourrions accepter. Les Verts continuent, comme dans le domaine de l'économie verte, à élaborer des propositions ciblées pour favoriser la transition énergétique, mais aussi pour éviter les fausses pistes. Le gaz de schiste en fait partie. Nous nous opposerons à son exploitation avec la plus grande fermeté, car la sortie du nucléaire ne doit pas se faire au détriment de notre

environnement et de notre climat. Nous préparons en outre une série de propositions autour de l'électromobilité, un défi majeur du tournant énergétique et de la politique climatique. Car la protection du climat reste une priorité pour les Verts et ne doit pas être oubliée. Le prochain rapport du GIEC, dont on entendra parler cet automne, viendra le rappeler, en particulier à ceux qui pensent que la Suisse n'a plus rien à faire dans ce domaine.

La préservation du climat, la gestion durable des ressources ou la transition énergétique sont des enjeux globaux. Et il y en a bien d'autres que nous devons encore affronter en dialogue avec nos voisins. Les Verts défendent une Suisse ouverte. La solution présentée par le Conseiller fédéral Didier Burkhalter pour rénover la voie bilatérale et résoudre le conflit institutionnel mérite toute notre attention et certainement notre soutien. Nous l'analyserons dans un esprit constructif. Les Verts refusent d'entrer dans la polémique populiste des « juges étrangers ». Nous souhaitons que la Suisse devienne un véritable partenaire de l'Europe et ce n'est pas en laissant les bilatérales s'enliser que nous y parviendrons.

Je voudrais terminer en évoquant deux échéances électorales toutes proches. A Genève, tout d'abord, où la campagne pour les élections cantonales d'octobre commence. Notre chef de groupe, Antonio Hodgers, défendra nos couleurs comme candidat au Conseil d'Etat, aux côtés de la Conseillère d'Etat verte sortante Michèle Künzler. A Baden, ensuite, où notre conseiller national Geri Müller, élu syndic en mars dernier, affrontera les élections communales. Tous nos vœux de succès accompagnent les Verts genevois et les Verts de Baden !

Chère Vertes, chers Verts, liebe Grüne, cari Verdi, je vous souhaite une très belle assemblée des délégués et me réjouis de partager cette journée avec vous.